

Bulletin

de la SOCIÉTÉ MATHÉMATIQUE DE FRANCE

PHÉNOMÈNE DE MOSER-NEWMAN POUR LES NOMBRES SANS FACTEUR CARRÉ

Christian Mauduit & Carlos Gustavo Moreira

**Tome 143
Fascicule 3**

2015

SOCIÉTÉ MATHÉMATIQUE DE FRANCE

Publié avec le concours du Centre national de la recherche scientifique
pages 599-617

Le *Bulletin de la Société Mathématique de France* est un périodique trimestriel de la Société Mathématique de France.

Fascicule 3, tome 143, septembre 2015

Comité de rédaction

Gérard BESSON	Daniel HUYBRECHTS
Emmanuel BREUILLARD	Julien MARCHÉ
Antoine CHAMBERT-LOIR	Christophe SABOT
Charles FAVRE	Laure SAINT-RAYMOND
Pascal HUBERT	Wilhelm SCHLAG
Marc HERZLICH	Raphaël KRIKORIAN (dir.)

Diffusion

Maison de la SMF Case 916 - Luminy 13288 Marseille Cedex 9 France smf@smf.univ-mrs.fr	Hindustan Book Agency O-131, The Shopping Mall Arjun Marg, DLF Phase 1 Gurgaon 122002, Haryana Inde	AMS P.O. Box 6248 Providence RI 02940 USA www.ams.org
--	---	--

Tarifs

Vente au numéro : 43 € (\$ 64)
Abonnement Europe : 176 €, hors Europe : 193 € (\$ 290)
Des conditions spéciales sont accordées aux membres de la SMF.

Secrétariat : Nathalie Christiaën

Bulletin de la Société Mathématique de France
Société Mathématique de France
Institut Henri Poincaré, 11, rue Pierre et Marie Curie
75231 Paris Cedex 05, France
Tél : (33) 01 44 27 67 99 • Fax : (33) 01 40 46 90 96
revues@smf.ens.fr • <http://smf.emath.fr/>

© Société Mathématique de France 2015

Tous droits réservés (article L 122-4 du Code de la propriété intellectuelle). Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'éditeur est illicite. Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du CPI.

ISSN 0037-9484

Directeur de la publication : Marc PEIGNÉ

PHÉNOMÈNE DE MOSER-NEWMAN POUR LES NOMBRES SANS FACTEUR CARRÉ

PAR CHRISTIAN MAUDUIT & CARLOS GUSTAVO MOREIRA

RÉSUMÉ. — Let μ denotes the Möbius function and $t = (t(n))_{n \in \mathbb{N}}$ be the Thue-Morse sequence, defined by $t(n) = +1$ if the number of 1 in the dyadic representation of n is even and $t(n) = -1$ otherwise. The aim of this work is to give an asymptotic formula for $S(N) = \sum_{n < N} \mu^2(n)t(n)$ and to prove that $S(N) < 0$ for N big enough. This shows that square-free integers provide a first example of non-linear Moser-Newman phenomenon. Our method gives a similar result for z -th power free integers.

Texte reçu le 27 décembre 2013, révisé le 24 mai 2014 et accepté le 10 décembre 2014.

CHRISTIAN MAUDUIT, Université d’Aix-Marseille et Institut Universitaire de France, Institut de Mathématiques de Marseille, UMR 7373 CNRS, 163, avenue de Luminy, 13288 Marseille Cedex 9, France • E-mail : mauduit@iml.univ-mrs.fr

CARLOS GUSTAVO MOREIRA, Instituto de Matemática Pura e Aplicada, UMI 2924 IMPA-CNRS, Estrada Dona Castorina 110, 22460-320 Rio de Janeiro, RJ, Brasil • E-mail : gugu@impa.br

Classification mathématique par sujets (2000). — 11A63, 11B85, 11L03, 11N25.

Mots clefs. — Suite de Thue-Morse, nombres sans facteur carré, sommes trigonométriques.

Ce travail a bénéficié des soutiens suivants : CNPq, Réseau Franco-Brésilien en Mathématiques (Proc. CNPq 60-0014/01-5 and 69-0140/03-7), Palis-Balzan Project, Agence Nationale de la Recherche (ANR-10-BLAN 0103 MUNUM), DynEurBraz (IRSES 230844), Capes-Cofecub 661/10, Capes-Mathamsud 014/2012 et Ciência sem Fronteiras (projet PVE 407308/2013-0).

1. Introduction

Dans tout cet article, on désigne, pour tout nombre entier positif n , par $s(n)$ le nombre de 1 dans la représentation binaire de n (c'est-à-dire la somme des chiffres de n écrit en base 2) et par μ la fonction de Möbius définie par $\mu(1) = 1$, $\mu(p_1 \cdots p_k) = (-1)^k$ si p_1, \dots, p_k sont des nombres premiers distincts et $\mu(n) = 0$ si n est divisible par le carré d'un nombre premier. On pose $\alpha = \frac{\log 3}{\log 4}$ et, pour tout nombre réel x , $e(x) = \exp(2i\pi x)$.

1.1. Phénomène de Moser-Newman. — La suite de Thue-Morse $\mathbf{t} = (t(n))_{n \in \mathbb{N}} = ((-1)^{s(n)})_{n \in \mathbb{N}}$, dont on peut faire remonter l'origine à la note [26] publiée par Prouhet en 1851, a été étudiée par de nombreux auteurs dans des contextes variés : algèbre, analyse harmonique, arithmétique, combinatoire, géométrie, systèmes dynamiques, ... (voir [1, 18]).

Gelfond a étudié dans [11] de manière précise la répartition des progressions arithmétiques dans la suite \mathbf{t} , montrant en particulier que pour tout $(a, b) \in \mathbb{N}^2$, $a \neq 0$, on a

$$(1) \quad \sum_{n < N} t(an + b) = O(N^\alpha).$$

Il résulte de (1) que la fréquence d'apparition de $+1$ est égale à la fréquence d'apparition de -1 dans la suite $(t(3n))_{n \in \mathbb{N}}$. Mais Moser a conjecturé vers la fin des années 60 le phénomène surprenant suivant : à tout moment, le nombre d'apparitions de $+1$ est strictement supérieur à celui de -1 , c'est-à-dire que pour tout nombre entier $N \geq 1$, on a $\sum_{n < N} t(3n) > 0$. Newman a donné une première preuve de cette conjecture dans [23] et Coquet a donné dans [4] une formule précise permettant d'exprimer la somme $\sum_{n < N} t(3n)$: pour tout nombre entier $N \geq 1$, on a

$$(2) \quad \sum_{n < N} t(3n) = h(N) + N^\alpha F(\log_4 N),$$

avec

$$h(N) = \begin{cases} 0 & \text{si } N \text{ pair} \\ \frac{(-1)^{s(3N-1)}}{3} & \text{si } N \text{ impair} \end{cases}$$

et F une fonction continue nulle part dérivable de période 1 vérifiant

$$(3) \quad \inf F = \frac{2\sqrt{3}}{3}, \quad \sup F = \frac{55}{3} \left(\frac{3}{65}\right)^\alpha$$

et qu'il a étudié de manière détaillée. En particulier il montre que si l'on pose $x(N) = \frac{3N}{4^{\lceil \log_4 3N \rceil}} \in [1, 4[$, on a alors

$$(4) \quad F(\log_4 N) = 2 \cdot 3^{\alpha-1} x^{-1} \phi(x),$$

avec $\phi(x) = \sum_{a \geq 0} \frac{d(a)}{3^a}$, où les coefficients $d(a)$, à valeurs dans l'ensemble $\{0, \pm\frac{1}{2}, \pm 1, \pm\frac{3}{2}, \pm 2\}$, sont déterminés explicitement en fonctions du développement 4-adique du nombre réel $x \in [1, 4[$ et en déduit que si les nombres réels x et y vérifient $1 \leq x < y < x + \frac{1}{4^u} \leq 4$, alors

$$(5) \quad |\phi(x) - \phi(y)| \leq \frac{2}{3^u}.$$

Drmota et Stoll ont montré dans [7] que, pour tout nombre entier $N \geq 1$, on a $\sum_{n < N} t(3n+1) < 0$ et $\sum_{n < N} t(3n+2) \leq 0$ (voir également [8]). Le cas général des sommes associées à des progressions arithmétiques quelconques

$$(6) \quad \sum_{n < N} t(an+b), \quad (a, b) \in \mathbb{N}^2, \quad a \neq 0$$

est techniquement plus délicat. Drmota et Skałba ont donné dans [6] des formules analogues à celle de Coquet ([2]) pour la somme (6) (voir également [12] pour le cas où a est un nombre premier, [13] pour le cas où $a = 3^r 5^s$ ($(r, s) \in \mathbb{N}^2$) et [7] pour une généralisation aux sommes $\sum_{n < N} e(s_q(an+b)/m)$, où s_q désigne la fonction somme des chiffres en base q et $m \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$) dont ils ont pu déduire en particulier les résultats remarquables suivants (voir également [2] pour le cas où m divise q ou $q-1$) :

- si $3 \mid a$ ou si $a-1$ est une puissance de 4, alors $\sum_{n < N} t(an) > 0$ pour tout nombre entier N assez grand ;
- le nombre de nombres premiers $p \leq x$ tels que $\sum_{n < N} t(pn) > 0$ pour tout nombre entier N assez grand est négligeable par rapport à $\frac{x}{\log x}$.

Pour tous nombres entiers positifs a et b les suites $(t(an+b))_{n \in \mathbb{N}}$ sont 2-automatiques (voir [9, Chapter 5] pour cette notion) et les résultats précédents reposent sur des estimations fines des valeurs propres des matrices associées à ces automates. Mais lorsque $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas une progression arithmétique (ou une suite *ad hoc*), les méthodes issues de l'algèbre linéaire ne sont plus directement utilisables et on ne connaît aucun résultat concernant le signe de $\sum_{n < N} t(u_n)$. Citons par exemple les deux conjectures suivantes, dues à Drmota, Mauduit, Rivat, Shevelev et Skałba :

CONJECTURE 1.1. — Pour tout nombre entier $N \geq 5$, on a⁽¹⁾ $\sum_{n < N} t(n^2) < 0$.

⁽¹⁾ On sait, d'après [20], que $\sum_{n < N} t(n^2) = o(N)$.

CONJECTURE 1.2 (voir [28, 29]). — *Pour tout nombre entier $N \geq 11$, on a*

$$\sum_{n=1}^N t(p_n) < 0 \text{ (} p_n \text{ désigne le } n\text{-ième nombre premier)}^{(2)}.$$

1.2. Présentation du théorème principal. — Il résulte de [17] et [14] que $\sum_{n < N} \mu(n)t(n) = o(N)$, c'est-à-dire que la fonction de Möbius est, en ce sens, orthogonale à la suite de Thue-Morse t . Ceci illustre sur cet exemple le principe d'aléa de Möbius (voir [15, page 338]), principe dont Sarnak a donné dans [27] une version plus précise en l'énonçant dans le cadre plus formel de la théorie des systèmes dynamiques. Remarquons que Dartyge et Tenenbaum ont démontré dans [5] que $\sum_{n < N} \mu(n)t(n) = O(N/\log \log N)$ et que Mauduit et Rivat ont obtenu dans [21] un théorème des nombres premiers pour la suite t , la méthode introduite dans [21] permettant de démontrer que $\sum_{n < N} \mu(n)t(n) = O(N^\lambda)$, avec $\lambda < 1$.

Il serait naturel d'énoncer, en vertu de ce principe, la conjecture suivante :

CONJECTURE 1.3. — *La somme $\sum_{n < N} \mu(n)t(n)$ change infiniment souvent de signe.*

L'objectif de cet article est d'étudier le comportement de la somme $\sum_{n < N} \mu^2(n)t(n)$. Les fonctions μ et μ^2 ont une grande complexité symbolique au sens suivant : Peckner a montré dans [25] (voir également [27]) que l'entropie topologique du système dynamique symbolique des nombres sans facteur carré $(X(\mu^2), T)^{(3)}$ (où T est le décalage sur l'espace $\{0, 1\}^{\mathbb{N}}$ et $X(\mu^2)$ l'adhérence pour la topologie produit de $\{0, 1\}^{\mathbb{N}}$ de l'orbite de μ^2 sous l'action de T) est strictement positive, égale à $\frac{6}{\pi^2} \log 2$. Le système dynamique symbolique $(X(\mu^2), T)$ étant un facteur du système dynamique de Möbius $(X(\mu), T)$, cela montre que l'entropie topologique de $(X(\mu), T)$ est également strictement positive, comprise entre⁽³⁾ $\frac{6}{\pi^2} \log 2$ et $\frac{6}{\pi^2} \log 3$.

Notons \mathfrak{Q} l'ensemble des nombres entiers qui ne sont divisibles par le carré d'aucun nombre premier et posons, pour tout nombre entier $N \geq 1$

$$(7) \quad S(N) = \sum_{\substack{n < N \\ n \in \mathfrak{Q}}} t(n) = \sum_{n < N} \mu^2(n)t(n).$$

L'approche directe développée par Gelfond dans [11] permet de montrer que $S(N) = O\left(N^{\frac{1+\alpha}{2}}\right)$ (et [16] annonce, sans démonstration, la majoration $S(N) = O(N^\alpha)$), mais aucune de ces méthodes ne permet d'étudier le signe de $S(N)$. L'objet de ce travail est de présenter une méthode permettant de

⁽²⁾ On sait, d'après [21], que $\sum_{n < N} t(p_n) = o(N)$.

⁽³⁾ Cellarosi et Sinai ont étudié dans [3] le facteur de Pinsker de $(X(\mu^2), T)$.

déterminer le comportement de la somme $S(N)$ et de démontrer le théorème suivant :

THÉORÈME 1.1. — *On a*

$$\begin{aligned} S(N) &= -\frac{2}{\pi^2}(1+o(1)) \sum_{\substack{n < N \\ 3|n}} t(n) \\ &= -\frac{2}{\pi^2}(1+o(1)) \left(\frac{N}{3}\right)^\alpha F\left(\log_4 \frac{N}{3}\right), \end{aligned}$$

où F est la fonction de Coquet.

COROLLAIRE 1.2. — *Il existe $N_0 \in \mathbb{N}$ tel que, pour tout nombre entier $N \geq N_0$ on a $S(N) < 0$.*

Pour démontrer ce théorème, nous allons montrer que pour tout $d_0 \in 2\mathbb{N} + 1$, il existe $\beta(d_0) < \alpha$ et $\varepsilon(d_0)$ vérifiant $\lim_{d_0 \rightarrow +\infty} \varepsilon(d_0) = 0$ tels que

$$S(N) = -\frac{2}{\pi^2} \left(\frac{N}{3}\right)^\alpha F\left(\log_4 \frac{N}{3}\right) + R(N),$$

avec

$$|R(N)| \leq \varepsilon(d_0)N^\alpha + O_{d_0}(N^{\beta(d_0)})$$

et où F est la fonction de Coquet définie par (2).

2. Lemme technique

L'étude du comportement du produit trigonométrique $\prod_{j < k} \left| \sin \pi \frac{2^j \ell}{d} \right|$ pour $(d, k, \ell) \in \mathbb{N}^3$, $d \neq 0$, joue un rôle crucial dans plusieurs travaux consacrés à la suite de Thue-Morse ou à l'étude de la fonction somme des chiffres. Par exemple, les résultats principaux de [11] et [24] reposent sur le fait que ce produit trigonométrique est majoré uniformément en ℓ et d par $\left(\frac{\sqrt{3}}{2}\right)^{k-1}$ et les résultats de [22] et [19] sur une majoration uniforme en ℓ de la forme $e^{-ck/\log d}$, avec $c > 0$.

Mais ces majorations uniformes en ℓ sont trop grossières pour permettre d'étudier le signe de $S(N)$. Pour ce faire, nous allons démontrer une majoration en moyenne sur ℓ de ces produits trigonométriques, qui est l'objet du lemme suivant.

LEMME 2.1. — *Si $d \in 2\mathbb{N} + 1$ et si $k \geq 2\lfloor \log_2 d \rfloor$, alors*

$$\frac{1}{d} \sum_{\ell < d} \prod_{j < k} \left| \sin \pi \frac{2^j \ell}{d} \right| \leq \left(\frac{\sqrt{3}}{2}\right)^k \frac{\sqrt{3}}{d^{\log_2(3/2)}}.$$

Démonstration. — Posons $r = \lfloor \log_2 d \rfloor$ (c'est-à-dire $2^r \leq d < 2^{r+1}$).

Comme $k \geq 2r$, on écrit

$$\prod_{j < k} \left| \sin \pi \frac{2^j \ell}{d} \right| = \prod_{j < 2r} \left| \sin \pi \frac{2^j \ell}{d} \right| \prod_{2\ell \leq j < k} \left| \sin \frac{2^j \pi \ell}{d} \right|$$

et on commence par majorer le dernier terme par $\left(\frac{\sqrt{3}}{2}\right)^{k-2r-1}$ (voir par exemple [11, Lemme II], [24, Lemma pp. 72-73] ou [10, formule (2.10)]).

Pour majorer $\sum_{\ell < d} \prod_{j < 2r} \left| \sin \pi \frac{2^j \ell}{d} \right|$, on remarque que d étant impair, la multiplication par 2^r est une bijection de $\mathbb{Z}/d\mathbb{Z}$, et donc

$$\begin{aligned} \sum_{\ell < d} \prod_{j < 2r} \left| \sin \pi \frac{2^j \ell}{d} \right| &= \sum_{\ell < d} \prod_{j < r} \left| \sin \pi \frac{2^j \ell}{d} \right| \prod_{j < r} \left| \sin \pi \frac{2^j (2^r \ell)}{d} \right| \\ &\leq \sum_{\ell < d} \prod_{j < r} \sin^2 \pi \frac{2^j \ell}{d} \end{aligned}$$

en appliquant l'inégalité de Cauchy-Schwarz.

Or

$$\begin{aligned} \sum_{\ell < d} \prod_{j < r} \sin^2 \pi \frac{2^j \ell}{d} &= \frac{1}{4^r} \sum_{\ell < d} \prod_{j < r} \left| 1 - e\left(\frac{2^j \ell}{d}\right) \right|^2 = \frac{1}{4^r} \sum_{\ell < d} \left| \sum_{n < 2^r} (-1)^{s(n)} e\left(\frac{n \ell}{d}\right) \right|^2 \\ &= \frac{1}{4^r} \sum_{\ell < d} \sum_{n, m < 2^r} (-1)^{s(n)+s(m)} e\left(\frac{(n-m)\ell}{d}\right) \\ &= \frac{d}{4^r} \sum_{\substack{n, m < 2^r \\ d|(n-m)}} (-1)^{s(n)+s(m)} = \frac{d}{2^r}. \end{aligned}$$

On obtient donc finalement :

$$\begin{aligned} \frac{1}{d} \sum_{\ell < d} \prod_{j < k} \left| \sin \pi \frac{2^j \ell}{d} \right| &\leq \left(\frac{\sqrt{3}}{2}\right)^{k-2r-1} \frac{1}{d} \sum_{\ell < d} \prod_{j < 2r} \left| \sin \pi \frac{2^j \ell}{d} \right| \\ &\leq \left(\frac{\sqrt{3}}{2}\right)^{k-2r-1} \frac{1}{2^r} = \frac{\sqrt{3}^k}{\sqrt{3} 2^{k-1} (3/2)^r} = \frac{\sqrt{3}^k}{\sqrt{3} 2^{k-1} 2^r \log_2(3/2)}, \end{aligned}$$

ce qui termine la preuve puisque $2^r > \frac{d}{2}$. □

3. Démonstration du théorème principal

Posons, pour tout nombre entier $d \geq 1$ et pour tout $a \in \mathbb{Z}$

$$S_d^{(a)}(N) = \sum_{\substack{n < N \\ n \equiv a(d)}} (-1)^{s(n)}.$$

On a grâce à un argument classique d'inclusion-exclusion

$$S(N) = \sum_{d < \sqrt{N}} \mu(d) S_{d^2}^{(0)}(N)$$

et, en distinguant le cas d pair du cas d impair

$$S(N) = \sum_{\substack{d < \sqrt{N} \\ d \equiv 1(2)}} \mu(d) \left(S_{d^2}^{(0)}(N) - S_{d^2}^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right) \right).$$

Effectuons le découpage suivant de S :

$$S = S^0 + S^1 + S^2,$$

avec

$$S^0(N) = \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1(2)}} \mu(d) (S_{d^2}^{(0)}(N) - S_{d^2}^{(0)}(N)),$$

$$S^1(N) = \sum_{\substack{d_0 < d \leq N^{1/4} \\ d \equiv 1(2)}} \mu(d) (S_{d^2}^{(0)}(N) - S_{d^2}^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right))$$

et

$$S^2(N) = \sum_{\substack{N^{1/4} < d < \sqrt{N} \\ d \equiv 1(2)}} \mu(d) (S_{d^2}^{(0)}(N) - S_{d^2}^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right)).$$

3.1. Majoration de S^2

$$\begin{aligned} |S^2(N)| &\leq \sum_{\substack{N^{1/4} < d < N^{1/2} \\ d \equiv 1(2)}} \sum_{\substack{N/4 \leq n < N \\ n \equiv 0(d^2)}} 1 \leq \sum_{\substack{N^{1/4} < d < N^{1/2} \\ d \equiv 1(2)}} \left(\frac{3N}{4d^2} + 1 \right) \\ &\leq \frac{3}{4} N \int_{\lfloor N^{1/4} \rfloor}^{+\infty} \frac{dx}{x^2} + \frac{N^{1/2} - N^{1/4} + 1}{2} \\ &\leq \frac{3N}{4 \lfloor N^{1/4} \rfloor} + \frac{N^{1/2} + 1}{2} \leq N^{3/4} \end{aligned}$$

pour $N \geq N_0$.

3.2. Majoration de S^1

Nous avons

$$(8) \quad |S^1(N)| \leq \sum_{\substack{d_0 < d \leq N^{1/4} \\ d \equiv 1(2)}} \left(\left| S_d^{(0)}(N) \right| + \left| S_d^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right) \right| \right)$$

et nous allons donc maintenant majorer $S_d^{(0)}(N)$ pour tout nombre entier impair d .

Pour tout nombre entier $k \geq 1$, on a

$$(9) \quad \begin{aligned} S_d^{(a)}(2^k) &= \sum_{\substack{n < 2^k \\ n \equiv a(d)}} (-1)^{s(n)} = \sum_{n < 2^k} (-1)^{s(n)} \frac{1}{d} \sum_{\ell < d} e\left(\frac{(n-a)\ell}{d}\right) \\ &= \frac{1}{d} \sum_{\ell < d} e\left(-\frac{a\ell}{d}\right) \sum_{n < 2^k} (-1)^{s(n)} e\left(\frac{n\ell}{d}\right) \\ &= \frac{1}{d} \sum_{\ell < d} e\left(-\frac{a\ell}{d}\right) \prod_{j < k} \left(1 - e\left(\frac{2^j \ell}{d}\right)\right). \end{aligned}$$

Si $N = 2^k + N'$ avec $N' < 2^k$, on a

$$\begin{aligned} S_d^{(a)}(N) &= \sum_{\substack{n < 2^k \\ n \equiv a(d)}} (-1)^{s(n)} + \sum_{\substack{n < N' \\ n \equiv a-2^k(d)}} (-1)^{s(2^k+n)} \\ &= S_d^{(a)}(2^k) + S_d^{(a-2^k)}(N'). \end{aligned}$$

On en déduit que si $N = 2^{k_1} + \dots + 2^{k_\nu}$, avec $k_1 > \dots > k_\nu \geq 0$ est la représentation 2-adique du nombre entier N , alors

$$S_d^{(0)}(N) = \sum_{i=1}^{\nu} (-1)^{i+1} S_d^{(a_i)}(2^{k_i}),$$

où l'on a posé $a_1 = 0$ et $a_i = -\sum_{j < i} 2^{k_j}$ pour $i \in \{2, \dots, \nu\}$.

Posons $r = \lfloor \log_2 d \rfloor$.

– Si $k_i < 2r$, on majore les sommes $S_d^{(a_i)}(2^{k_i})$ trivialement par

$$\left| S_d^{(a_i)}(2^{k_i}) \right| \leq \sum_{\substack{n < 2^{k_i} \\ n \equiv a_i(d)}} 1 \leq \frac{2^{k_i}}{d} + 1.$$

– Si $k_i \geq 2r$, on majore les sommes $S_d^{(a_i)}(2^{k_i})$ grâce au lemme 2.1 par

$$\begin{aligned} \left| S_d^{(a_i)}(2^{k_i}) \right| &\leq \frac{1}{d} \sum_{\ell < d} \prod_{j < k_i} \left| 1 - e\left(\frac{2^j \ell}{d}\right) \right| \\ &\leq \frac{\sqrt{3}^{k_i+1}}{d^{\log_2 3/2}}. \end{aligned}$$

Il en résulte que si l'on pose $\ell = \max\{i, k_i \geq 2r\}$, on a

$$\begin{aligned} S_d^{(0)}(N) &= \left| \sum_{i=1}^{\ell} (-1)^{i+1} S_d^{(a_i)}(2^{k_i}) + \sum_{i=\ell+1}^{\nu} (-1)^{i+1} S_d^{(a_i)}(2^{k_i}) \right| \\ &\leq \frac{\sqrt{3}}{d^{\log_2 3/2}} \sum_{i=1}^{\ell} \sqrt{3}^{k_i} + \sum_{i=\ell+1}^{\nu} \left(\frac{2^{k_i}}{d} + 1 \right) \\ &\leq \frac{\sqrt{3}}{d^{\log_2 3/2}} \frac{\sqrt{3}^{k_i+1} - 1}{\sqrt{3} - 1} + \frac{2^{2r} - 1}{d} + 2r \\ &\leq \frac{3}{2} (1 + \sqrt{3}) \frac{N^{\alpha}}{d^{\log_2 3/2}} + d + 2\lfloor \log_2 d \rfloor, \end{aligned}$$

et donc en reportant dans (8) :

$$\begin{aligned} |S^1(N)| &\leq 2(1 + \sqrt{3})N^{\alpha} \sum_{d > d_0} \frac{1}{d^{\log_2 9/4}} + 2 \sum_{1 \leq d \leq N^{1/4}} d^2 + 4 \sum_{1 \leq d \leq N^{1/4}} \lfloor 2 \log_2 d \rfloor \\ &\leq \frac{2(1 + \sqrt{3})}{\log_2 9/8} \frac{N^{\alpha}}{d_0^{\log_2 9/8}} + \frac{2}{3} (\lfloor N^{1/4} \rfloor + 1)^3 + 8 \lfloor N^{1/4} \rfloor \log_2 \lfloor N^{1/4} \rfloor \\ &\leq \frac{2(1 + \sqrt{3})}{\log_2 9/8} \frac{N^{\alpha}}{d_0^{\log_2 9/8}} + N^{3/4} \end{aligned}$$

pour $N \geq N_1$.

3.3. Estimation de S^0 . — Nous allons procéder d'une manière légèrement différente selon que d est un multiple de 3 ou non.

Écrivons

$$S^0(N) = S_+^0(N) + S_-^0(N)$$

avec

$$S_+^0(N) = \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1(2) \\ d \equiv 0(3)}} \mu(d) \left(S_{d^2}^{(0)}(N) - S_{d^2}^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right) \right)$$

et

$$S_-^0(N) = \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1(2) \\ d \not\equiv 0(3)}} \mu(d) \left(S_{d^2}^{(0)}(N) - S_{d^2}^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right) \right)$$

et commençons par majorer $S_-^0(N)$.

Notons s l'ordre multiplicatif de 2 modulo d , $q = 2^s$ et $\lambda_d = \sup_{\ell=1,\dots,d-1} |\lambda_d(\ell)|$ avec, pour tout $\ell \in \{1, \dots, d-1\}$, $\lambda_d(\ell) = \prod_{j < s} \left(1 - e\left(\frac{2^j \ell}{d}\right)\right)$. (Remarquons que si $d = 1$ on a $s = 1$ et $\lambda_1 = 0$.)

LEMME 3.1. — Pour tout nombre entier impair $d \geq 1$ on a $\lambda_d \leq 3^{s/2}$ et $\lambda_d = 3^{s/2}$ si et seulement si $d \equiv 0(3)$.

Démonstration. — Voir [6, lemme 4]. □

Pour tout nombre entier $k \geq 1$, on a d'après (9)

$$\begin{aligned} S_d^{(a)}(q^k) &= S_d^{(a)}(2^{ks}) \\ &= \frac{1}{d} \sum_{\ell < d} e\left(-\frac{a\ell}{d}\right) \prod_{j < ks} \left(1 - e\left(\frac{2^j \ell}{d}\right)\right) \\ &= \frac{1}{d} \sum_{\ell < d} e\left(-\frac{a\ell}{d}\right) \lambda_d^k(\ell), \end{aligned}$$

et donc

$$(10) \quad \left| S_d^{(a)}(q^k) \right| \leq \lambda_d^k$$

(et si $k = 0$, $S_d^{(a)}(1) \leq 1$).

Si $N = \delta q^k + N'$ avec $N' < q^k$, on a

$$S_d^{(a)}(N) = \sum_{j < \delta} (-1)^{s(j)} S_d^{(a-j)}(q^k) + (-1)^{s(\delta)} S_d^{(a-\delta)}(N').$$

On en déduit que si

$$(11) \quad \begin{aligned} N &= \delta_1 q^{k_1} + \cdots + \delta_\nu q^{k_\nu}, \quad \text{avec} \quad k_1 > \cdots > k_\nu \geq 0, \\ \delta_i &\in \{0, \dots, q-1\} \quad \text{pour tout} \quad i \in \{1, \dots, \nu\} \text{ et } \delta_1 \geq 1 \end{aligned}$$

est la représentation q -adique du nombre entier N , alors

$$S_d^{(0)}(N) = \sum_{i=1}^{\nu} (-1)^{s_i} \sum_{\delta < \delta_i} (-1)^{s(\delta)} S_d^{(a_i - \delta)}(q^{k_i}),$$

où l'on a posé

$$\begin{aligned} s_1 &= 0 \quad \text{et} \quad s_i = \sum_{j < i} s(\delta_j) \quad \text{pour} \quad i \in \{2, \dots, \nu\}, \\ a_1 &= 0 \quad \text{et} \quad a_i = \sum_{j < i} \delta_j \quad \text{pour} \quad i \in \{2, \dots, \nu\}. \end{aligned}$$

Il en résulte d'après (10) que

$$\begin{aligned} |S_d^{(0)}(N)| &\leq \sum_{i=1}^{\nu} \sum_{\delta < \delta_i} \left| S_d^{(a_i - \delta)}(q^{k_i}) \right| \leq \sum_{i=1}^{\nu} \delta_i \lambda_d^{k_i} \\ &\leq (q-1) \frac{\lambda_d^{k_i+1} - 1}{\lambda_d - 1} \leq C(d) N^{\alpha(d)}, \end{aligned}$$

où l'on a posé $C(1) = 1$, $\alpha(1) = 0$ et si $d \geq 3$, $C(d) = \frac{(q-1)\lambda_d}{\lambda_{d-1}}$ et

$$\alpha(d) = \frac{\log \lambda_d}{\log q} = \frac{1}{s} \log_2 \lambda_d.$$

On en déduit

$$\begin{aligned} |S_-^0(N)| &\leq \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1, 5(6)}} \left(\left| S_{d^2}^{(0)}(N) \right| + \left| S_{d^2}^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right) \right| \right) \\ &\leq \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1, 5(6)}} \frac{4^{\alpha(d^2)} + 1}{4^{\alpha(d^2)}} C(d^2) N^{\alpha(d^2)} \leq C(d_0) N^{\alpha(d_0)} \end{aligned}$$

avec

$$C(d_0) = \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1, 5(6)}} \frac{4^{\alpha(d^2)} + 1}{4^{\alpha(d^2)}} C(d^2)$$

et

$$\alpha(d_0) = \max_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1, 5(6)}} \alpha(d^2) < \alpha$$

d'après le lemme 3.1.

Lorsque d est un multiple de 3, nous allons extraire de (9) les deux termes correspondant à $\ell = \frac{d}{3}$ et $\ell = \frac{2d}{3}$ et traiter la somme restante de manière analogue au cas précédent. Pour tout nombre entier $k \geq 1$, on a d'après (9) :

$$\begin{aligned} S_d^{(a)}(q^k) &= S_d^{(a)}(2^{ks}) \\ &= \frac{1}{d} w^{-a} \prod_{j < ks} (1 - w^{2^j}) + \frac{1}{d} w^a \prod_{j < ks} (1 - w^{-2^j}) \end{aligned}$$

$$+ \frac{1}{d} \sum_{\substack{\ell=1 \\ \ell \neq d/3 \\ \ell \neq 2d/3}}^{d-1} e\left(-\frac{al}{d}\right) \prod_{j < ks} \left(1 - e\left(\frac{2^j \ell}{d}\right)\right),$$

où l'on a posé $w = e(\frac{1}{3})$.

Il en résulte que

$$S_d^{(a)}(q^k) = \frac{3}{d} S_3^{(a)}(q^k) + \frac{1}{d} \sum_{\substack{\ell=1 \\ \ell \neq d/3 \\ \ell \neq 2d/3}}^{d-1} e\left(-\frac{al}{d}\right) \lambda_d^{k_i}(\ell).$$

On a donc, si (8) désigne la représentation q -adique du nombre entier N ,

$$S_d^{(0)}(N) = \frac{3}{d} S_3^{(0)}(N) + R_d(N),$$

avec

$$R_d(N) = \frac{1}{d} \sum_{i=1}^{\nu} (-1)^{s_i} \sum_{\delta < \delta_i} (-1)^{s(\delta)} \sum_{\substack{\ell=1 \\ \ell \neq d/3 \\ \ell \neq 2d/3}}^{d-1} e\left(-\frac{(a_i - \delta)}{d} \ell\right) \lambda_d^{k_i}(\ell).$$

Posons

$$\lambda_d^* = \sup_{\substack{\ell=1, \dots, d-1 \\ \ell \neq d/3 \\ \ell \neq 2d/3}} |\lambda_d(\ell)| < 3^{s/2}$$

(d'après le lemme 3.1).

Nous allons maintenant exprimer $S_3^{(0)}(N)$ et $S_3^{(0)}(\frac{N}{4})$ en fonction de la fonction F de Coquet définie par (2). C'est l'objet des deux lemmes élémentaires suivants.

LEMME 3.2. — Pour tout nombre entier $N \geq 1$, on a

$$S_3^{(0)}(N) = \left(\frac{N}{3}\right)^\alpha F\left(\log_4 \frac{N}{3}\right) + b(N),$$

avec $|b(N)| \leq 23$.

Démonstration. — En remplaçant N par $\lceil \frac{N}{3} \rceil$ dans (2) et en reprenant les estimations dues à Coquet dans [4] (voir (2), (3) et (4)) on obtient

$$S_3^{(0)}(N) = h\left(\left\lceil \frac{N}{3} \right\rceil\right) + \left(\frac{N}{3}\right)^\alpha F\left(\log_4 \frac{N}{3}\right) + R(N)$$

où

$$R(N) \leq \left(\left\lceil \frac{N}{3} \right\rceil - \left(\frac{N}{3}\right)^\alpha\right) \sup F + \left(\frac{N}{3}\right)^\alpha \left(F\left(\log_4 \frac{N}{3}\right) - F\left(\log_4 \left\lceil \frac{N}{3} \right\rceil\right)\right)$$

$$\leq \frac{110}{3.65^\alpha} \frac{1}{N^{1-\alpha}} + \frac{2}{3} N^\alpha \left| x\left(\frac{N}{3}\right)^{-\alpha} \phi\left(x\left(\frac{N}{3}\right)\right) - x\left(\left\lceil \frac{N}{3} \right\rceil\right)^{-\alpha} \phi\left(x\left(\left\lceil \frac{N}{3} \right\rceil\right)\right) \right|,$$

avec ϕ définie par (4). Pour tout nombre entier $N \geq 3$, on a $\lfloor \log_4 3 \lceil \frac{N}{3} \rceil \rfloor = \lfloor \log_4 N \rfloor$ (car pour des raisons de congruence le nombre entier $3 \lceil \frac{N}{3} \rceil$ n'est jamais de la forme 4^k ou $4^k + 1$). On en déduit que

$$x\left(\frac{N}{3}\right) = \frac{N}{4^{\lfloor \log_4 N \rfloor}}$$

et

$$x\left(\left\lceil \frac{N}{3} \right\rceil\right) = \frac{3\lceil N/3 \rceil}{4^{\lfloor \log_4 N \rfloor}},$$

ce qui implique d'après (5)

$$\left| \phi\left(x\left(\frac{N}{3}\right)\right) - \phi\left(x\left(\left\lceil \frac{N}{3} \right\rceil\right)\right) \right| \leq \frac{4}{3^{\lfloor \log_4 N \rfloor}} \leq \frac{12}{N^\alpha}$$

et donc d'après (3) et (4)

$$\begin{aligned} R(N) &\leq \frac{110}{3.65^\alpha} \frac{1}{N^{1-\alpha}} + 8 + \frac{2}{3} N^\alpha \left| x\left(\frac{N}{3}\right)^{-\alpha} - x\left(\left\lceil \frac{N}{3} \right\rceil^{-\alpha}\right) \right| \sup_{x \in [1,4]} \phi(x) \\ &\leq 8 + \left(\frac{110}{3.65^\alpha} + 16\alpha \right) \frac{1}{N^{1-\alpha}} \leq 22.03. \end{aligned}$$

□

LEMME 3.3. — Pour tout nombre entier $N \geq 1$, on a

$$S_3^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right) = \frac{1}{3} S_3^{(0)}(N) + B(N),$$

avec $|B(N)| \leq 33$.

Démonstration. — En effet, si $N = 4M$ alors

$$\begin{aligned} S_3^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right) &= S_3^{(0)}(M) = \left(\frac{M}{3}\right)^\alpha F\left(\log_4 \frac{M}{3}\right) + b(M) \\ &= \frac{1}{3} S_3^{(0)}(4M) + b(M) - \frac{1}{3} b(4M) \end{aligned}$$

en appliquant le lemme 3.2 pour $N = M$ puis $N = 4M$.

Si $N = 4M + r$ avec $r \in \{1, 2, 3\}$ alors

$$S_3^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right) = S_3^{(0)}(M+1) = S_3^{(0)}(M) + b_0(M) \quad \text{avec} \quad |b_0(M)| \leq 1,$$

ce qui entraîne de la même manière

$$S_3^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right) = \frac{1}{3} S_3^{(0)}(4M) + b(M) - \frac{1}{3} b(4M) + b_0(M)$$

$$= \frac{1}{3} S_3^{(0)}(4M + r) - \frac{1}{3} b_r(M) + b(M) - \frac{1}{3} b(4M) + b_0(M),$$

avec $|b_r(M)| \leq r$. \square

On a donc

$$\begin{aligned} S_d^{(0)}(N) - S_d^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right) &= \frac{3}{d} \left(S_3^{(0)}(N) - S_3^{(0)}\left(\frac{N}{4}\right) \right) + R_d(N) - R_d\left(\frac{N}{4}\right) \\ &= \frac{2}{d} S_3^{(0)}(N) - \frac{3}{d} B(N) + R_d(N) - R_d\left(\frac{N}{4}\right) \end{aligned}$$

d'après le lemme 3.3, et donc

$$S_+^0(N) = 2 \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1(2) \\ d \equiv 0(3)}} \frac{\mu(d)}{d^2} S_3^{(0)}(N) + R^0(N),$$

où

$$R^0(N) = \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1(2) \\ d \equiv 0(3)}} \left(-\frac{3}{d^2} B(N) + R_{d^2}(N) - R_{d^2}\left(\frac{N}{4}\right) \right)$$

vérifie

$$|R^0(N)| \leq C_0(d_0) + C_1(d_0) N^{\alpha^*(d_0)},$$

avec

$$C_0(d_0) = 90 \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 3(6)}} \frac{1}{d^2}, \quad C_1(d_0) = \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 3(6)}} \frac{4^{\alpha^*(d^2)} + 1}{4^{\alpha^*(d^2)}} \frac{(q-1)\lambda_{d^2}^*}{\lambda_{d^2}^* - 1}$$

et

$$\alpha^*(d_0) = \max_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 3(6)}} \frac{\log \lambda_{d^2}^*}{\log q} < \alpha.$$

D'après le lemme 3.2, on a

$$2 \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1(2) \\ d \equiv 0(3)}} \frac{\mu(d)}{d^2} S_3^0(N) = 2 \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1(2) \\ d \equiv 0(3)}} \frac{\mu(d)}{d^2} \left(\left(\frac{N}{3}\right)^\alpha F\left(\log_4 \frac{N}{3}\right) + b(N) \right).$$

Pour calculer le terme principal, nous allons utiliser le lemme suivant :

LEMME 3.4. —

$$\sum_{\substack{d \equiv 1(2) \\ d \equiv 0(3)}} \frac{\mu(d)}{d^2} = -\frac{1}{\pi^2}.$$

Démonstration. — On a

$$\frac{6}{\pi^2} = \sum_{d \geq 1} \frac{\mu(d)}{d^2} = \sum_{d \equiv 1(2)} \frac{\mu(d)}{d^2} + \sum_{d \equiv 1(2)} \frac{\mu(2d)}{4d^2} = \frac{3}{4} \sum_{d \equiv 1(2)} \frac{\mu(d)}{d^2}.$$

On en déduit

$$\begin{aligned} \frac{8}{\pi^2} &= \sum_{d \equiv 1(2)} \frac{\mu(d)}{d^2} = \sum_{\substack{d \equiv 1(2) \\ d \equiv 0(3)}} \frac{\mu(d)}{d^2} + \sum_{\substack{d \equiv 1(2) \\ d \equiv 1,2(3)}} \frac{\mu(d)}{d^2} \\ &= \sum_{\substack{d \equiv 1(2) \\ d \equiv 1,2(3)}} \frac{\mu(3d)}{9d^2} + \sum_{\substack{d \equiv 1(2) \\ d \equiv 1,2(3)}} \frac{\mu(d)}{d^2} = \frac{8}{9} \sum_{\substack{d \equiv 1(2) \\ d \equiv 1,2(3)}} \frac{\mu(d)}{d^2} \end{aligned}$$

et donc que

$$\sum_{\substack{d \equiv 1(2) \\ d \equiv 0(3)}} \frac{\mu(d)}{d^2} = -\frac{1}{\pi^2}. \quad \square$$

Il résulte du lemme 3.4 que

$$2 \sum_{\substack{d \leq d_0 \\ d \equiv 1(2) \\ d \equiv 0(3)}} \frac{\mu(d)}{d^2} S_3^{(0)}(N) = 2 \left(-\frac{1}{\pi^2} + K(d_0) \right) \left(\frac{N}{3} \right)^\alpha F \left(\log_4 \frac{N}{3} \right) + B_0(N),$$

avec

$$|B_0(N)| \leq B_0 = 2 \sum_{d \equiv 3(6)} \frac{1}{d^2}$$

et

$$|K(d_0)| \leq \frac{1}{d_0}.$$

Puisque

$$2|K(d_0)| \left(\frac{N}{3} \right)^\alpha F \left(\log_4 \frac{N}{3} \right) \leq \frac{110}{3(65)^\alpha} \frac{N^\alpha}{d_0},$$

on en déduit

$$S_+^0(N) = -\frac{2}{\pi^2} \left(\frac{N}{3} \right)^\alpha F \left(\log_4 \frac{N}{3} \right) + R_+^0(N)$$

avec

$$|R_+^0(N)| \leq B_0 + C_0(d_0) + C_1(d_0) N^{\alpha^*(d_0)} + \frac{110}{3(65)^\alpha} \frac{N^\alpha}{d_0}.$$

En rassemblant tous ces résultats, on obtient

$$S(N) = -\frac{2}{\pi^2} \left(\frac{N}{3} \right)^\alpha F \left(\log_4 \frac{N}{3} \right) + R(N),$$

où

$$R(N) = R_+^0(N) + S_-^0(N) + S^1(N) + S^2(N)$$

vérifie

$$\begin{aligned} |R(N)| &\leq B_0 + C_0(d_0) + C_1(d_0)N^{\alpha^*(d_0)} \\ &\quad + C(d_0)N^{\alpha(d_0)} + 2N^{3/4} \\ &\quad + \frac{2(1+\sqrt{3})}{\log_2 9/8} \frac{N^\alpha}{d_0^{\log_2 9/8}} + \frac{110}{3.(65)^\alpha} \frac{N^\alpha}{d_0}, \end{aligned}$$

ce qui achève la démonstration du théorème 1.1.

4. Conclusion, généralisation

Il résulte des calculs précédents que, puisque

$$\frac{2}{\pi^2} \left(\frac{N}{3}\right)^\alpha F\left(\log_4 \frac{N}{3}\right) \geq \frac{4N^\alpha}{\pi^2 3^{\alpha+\frac{1}{2}}},$$

il suffit de choisir d_0 tel que

$$\frac{2(1+\sqrt{3})}{\log_2 9/8} \frac{1}{d_0^{\log_2 9/8}} + \frac{110}{3.(65)^\alpha} \frac{1}{d_0} < \frac{4}{\pi^2 \cdot 3^{\alpha+\frac{1}{2}}}$$

pour en déduire que la somme $S(N)$ est strictement négative pour N assez grand.

Ces résultats se généralisent facilement lorsque l'on remplace, pour tout nombre entier $z \geq 2$, l'ensemble \mathfrak{Q} par l'ensemble \mathfrak{Q}_z des nombres entiers qui ne sont divisibles par la puissance z -ième d'aucun nombre premier.

En effet, en suivant la même méthode, on montre que pour tout $d_0 \in 2\mathbb{N}+1$, il existe $\beta(d_0) < \alpha$ et $\varepsilon(d_0)$ vérifiant $\lim_{d_0 \rightarrow +\infty} \varepsilon(d_0) = 0$ tels que

$$\sum_{\substack{n < N \\ n \in \mathfrak{Q}_z}} t(n) = \frac{-3 \cdot 2^z}{(2^z - 1)(3^z - 1)\zeta(z)} \left(\frac{N}{3}\right)^\alpha G_z\left(\log_4 \frac{N}{3}\right) + R(N),$$

avec ζ la fonction zêta de Riemann,

$$|R(N)| \leq \varepsilon(d_0)N^d + O_{d_0}(N^{\beta(d_0)})$$

et

$$G_z(x) = F(x) - \frac{1}{3^{z/2}} F\left(x - \left\lfloor \frac{z}{2} \right\rfloor\right),$$

où F est la fonction de Coquet.

La fonction G_z est strictement positive, minorée par

$$2 \frac{3^{z/2} - 1}{3^{(z+1)/2}}$$

lorsque z est pair et, d'après (3), par

$$\frac{2\sqrt{3}}{3} - \frac{1}{3^{z/2}} \frac{55}{3} \left(\frac{3}{65} \right)^\alpha \geq \frac{2\sqrt{3}}{3} - \sqrt{3} \frac{55}{27} \left(\frac{3}{65} \right)^\alpha > 0$$

lorsque z est impair.

Un calcul analogue à celui effectué pour le lemme 3.4 montre que pour tout nombre entier $z \geq 2$, on a

$$\sum_{\substack{d=1(2) \\ d \equiv 0(3)}} \frac{\mu(d)}{d^z} = - \frac{2^z}{(2^z - 1)(3^z - 1)\zeta(z)}.$$

et on en déduit le théorème suivant :

THÉORÈME 4.1. — *Pour tout nombre entier $z \geq 2$ on a*

$$\sum_{\substack{n < N \\ n \in \mathfrak{Q}_z}} t(n) = - \frac{3 \cdot 2^z}{(2^z - 1)(3^z - 1)\zeta(z)} (1 + o(1)) \left(\frac{N}{3} \right)^\alpha G_z \left(\log_4 \frac{N}{3} \right)$$

avec

$$G_z(x) = F(x) - \frac{1}{3^{z/2}} F \left(x - \left\lfloor \frac{z}{2} \right\rfloor \right) > 0,$$

où F est la fonction de Coquet.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] J.-P. ALLOUCHE & J. SHALLIT – « The ubiquitous Prouhet-Thue-Morse sequence », in *Sequences and their applications (Singapore, 1998)*, Springer Ser. Discrete Math. Theor. Comput. Sci., Springer, London, 1999, p. 1–16.
- [2] I. BOREICO, D. EL-BAZ & T. STOLL – « On a conjecture of Dekking : the sum of digits of even numbers », *J. Théor. Nombres Bordeaux* **26** (2014), p. 17–24.
- [3] F. CELLAROSI & Y. G. SINAI – « Ergodic properties of square-free numbers », *J. Eur. Math. Soc. (JEMS)* **15** (2013), p. 1343–1374.
- [4] J. COQUET – « A summation formula related to the binary digits », *Invent. Math.* **73** (1983), p. 107–115.
- [5] C. DARTYGE & G. TENENBAUM – « Sommes des chiffres de multiples d'entiers », *Ann. Inst. Fourier (Grenoble)* **55** (2005), p. 2423–2474.
- [6] M. DRMOTA & M. SKAŁBA – « Rarified sums of the Thue-Morse sequence », *Trans. Amer. Math. Soc.* **352** (2000), p. 609–642.
- [7] M. DRMOTA & T. STOLL – « Newman's phenomenon for generalized Thue-Morse sequences », *Discrete Math.* **308** (2008), p. 1191–1208.

- [8] J.-M. DUMONT – « Discrépance des progressions arithmétiques dans la suite de Morse », *C. R. Acad. Sci. Paris Sér. I Math.* **297** (1983), p. 145–148.
- [9] S. EILENBERG – *Automata, languages, and machines. Vol. A*, Academic Press, New York, 1974, Pure and Applied Mathematics, Vol. 58.
- [10] E. FOUVRY & C. MAUDUIT – « Sommes des chiffres et nombres presque premiers », *Math. Ann.* **305** (1996), p. 571–599.
- [11] A. O. GEL'FOND – « Sur les nombres qui ont des propriétés additives et multiplicatives données », *Acta Arith.* **13** (1967/1968), p. 259–265.
- [12] S. GOLDSTEIN, K. A. KELLY & E. R. SPEER – « The fractal structure of rarefied sums of the Thue-Morse sequence », *J. Number Theory* **42** (1992), p. 1–19.
- [13] P. J. GRABNER – « A note on the parity of the sum-of-digits function », in *Séminaire Lotharingien de Combinatoire (Geroltingen, 1993)*, Prépubl. Inst. Rech. Math. Av., vol. 1993/34, Univ. Louis Pasteur, Strasbourg, 1993, p. 35–42.
- [14] K.-H. INDELEKOFER & I. KÁTAI – « Investigations in the theory of q -additive and q -multiplicative functions. I », *Acta Math. Hungar.* **91** (2001), p. 53–78.
- [15] H. IWANIEC & E. KOWALSKI – *Analytic number theory*, American Mathematical Society Colloquium Publications, vol. 53, Amer. Math. Soc., Providence, RI, 2004.
- [16] A. A. KARATSUBA & B. NOVAK – « Arithmetic problems with numbers of a special type », *Mat. Zametki* **66** (1999), p. 315–317.
- [17] I. KÁTAI – « A remark on a theorem of H. Daboussi », *Acta Math. Hungar.* **47** (1986), p. 223–225.
- [18] C. MAUDUIT – « Multiplicative properties of the Thue-Morse sequence », *Period. Math. Hungar.* **43** (2001), p. 137–153.
- [19] C. MAUDUIT, C. POMERANCE & A. SÁRKÖZY – « On the distribution in residue classes of integers with a fixed sum of digits », *Ramanujan J.* **9** (2005), p. 45–62.
- [20] C. MAUDUIT & J. RIVAT – « La somme des chiffres des carrés », *Acta Math.* **203** (2009), p. 107–148.
- [21] ———, « Sur un problème de Gelfond : la somme des chiffres des nombres premiers », *Ann. of Math.* **171** (2010), p. 1591–1646.
- [22] C. MAUDUIT & A. SÁRKÖZY – « On the arithmetic structure of the integers whose sum of digits is fixed », *Acta Arith.* **81** (1997), p. 145–173.
- [23] D. J. NEWMAN – « On the number of binary digits in a multiple of three », *Proc. Amer. Math. Soc.* **21** (1969), p. 719–721.

- [24] D. J. NEWMAN & M. SLATER – « Binary digit distribution over naturally defined sequences », *Trans. Amer. Math. Soc.* **213** (1975), p. 71–78.
- [25] R. PECKNER – « Uniqueness of the measure of maximal entropy for the squarefree flow », prépublication arXiv:1205.2905.
- [26] E. PROUHET – « Mémoire sur quelques relations entre les puissances de nombres », *C. R. Acad. Sci. Paris* **33** (1851).
- [27] P. SARNAK – « Three lectures on the Möbius function, randomness and dynamics », <http://publications.ias.edu/sites/default/files/MobiusFunctionsLectures%282%29.pdf>, 2010.
- [28] V. SHEVELEV – « Generalized Newman phenomena and digit conjectures on primes », *Int. J. Math. Math. Sci.* (2008), Art. ID 908045.
- [29] _____, « A conjecture on primes and a step towards justification », pré-publication arXiv:0706.0786.

